

Malpropreté : d'où vient ce vilain défaut et comment y remédier efficacement ?

La propreté est l'un des apprentissages de base que n'importe quel petit chiot amené à vivre en intérieur doit acquérir. Celui qui est destiné à vivre dans une ferme ou en extérieur comprend très rapidement de lui-même que l'on se soulage loin de ses lieux d'alimentation et de couchage. Ce comportement est celui de tout chien équilibré et en état de bien-être dans son environnement. Les problèmes liés à la malpropreté sont davantage le fait de chiens citadins auxquels les maîtres n'ont pas su inculquer l'art et la manière de se soulager. Elle peut aussi être liée à un état de mal-être se traduisant par l'émission de besoins à l'intérieur, lors de certains contextes et pour différentes raisons.

La malpropreté est un comportement dont les origines peuvent être diverses. La plus fréquente est un défaut d'apprentissage, c'est-à-dire que les maîtres du petit chiot n'ont pas su lui inculquer les principes de l'élimination quand on vit en appartement. Le plus souvent, c'est par ignorance que ce processus se passe mal. Par manque d'informations et de conseils de professionnels, le novice en matière de chien peut facilement commettre des erreurs tout en ayant l'impression de bien faire... et dans la plupart des cas, une situation conflictuelle s'instaure et rend encore plus difficile cet apprentissage basique.

Une autre cause courante de la malpropreté concerne majoritairement l'adulte. Il s'agit de l'anxiété. Cette notion est extrêmement large et quelques lignes ne suffiraient pas à en expliquer les complexités et les mille et une particularités qu'elle peut présenter. Disons simplement que pour de très nombreuses raisons, et dans certaines circonstances, un chien peut éprouver de l'anxiété parfois paroxystique. Le plus souvent, cela est dû à un mauvais apprentissage de la solitude qui plonge le chien laissé seul dans un état de grande détresse psychologique.

Les manifestations de son état de mal-être peuvent se traduire par des destructions, mais égale-



Français/DR

Une des causes fréquentes de la malpropreté est l'anxiété. Pour de très nombreuses raisons, un chien peut en éprouver dans certaines circonstances. Un mauvais apprentissage de la solitude peut plonger le chien laissé seul dans un état de grande détresse psychologique.

ment des dépôts de selles et d'urine dans l'appartement. Les matières fécales de type diarrhéique peuvent même faire penser à une défécation involontaire, tant le chien est en détresse. Trouver l'origine de l'anxiété du chien est la pre-

mière étape à franchir, et une aide extérieure peut aider à « sortir le nez du guidon ». En effet, il est très difficile d'entretenir des liens sereins avec un chien qui détruit l'appartement et dont on ne comprend pas les motivations. Très vite, le conflit

s'installe, la relation se dégrade et le scénario suivant s'installe : le maître rentre chez lui, découvre son intérieur dégradé pour la centième fois, il s'énerve, le chien a « l'air coupable » tout simplement parce qu'il anticipe la colère de son maître et ne sait

plus quoi faire pour l'apaiser... Sachez qu'en aucun cas il ne fait le rapprochement entre ses croûtes éparses et la fureur qui lui tombe dessus. Un chien, si intelligent soit-il, n'est pas capable de faire l'association « j'ai sali la maison et mon maître est mécontent ». La seule association qu'il fait est « mon maître rentre et comme d'habitude, il est en colère et je n'arrive pas à la calmer ». Autant dire que cette situation ne peut aller qu'en empirant, aussi bien pour le maître excédé que pour le chien de plus en plus anxieux. Si votre chien adulte manifeste ce type de comportement malpropre à la maison, c'est à vous de vous interroger sur le pourquoi du comment. L'aide d'un éducateur, d'un vétérinaire ou de tout autre professionnel du

L'utilisation d'une caisse de transport se révèle souvent une excellente solution face aux problèmes de propreté. Cet accessoire pourra servir au-delà de l'éducation du chien, tout au long de sa vie.

chien vous sera très utile pour détecter l'origine du mal-être de votre compagnon.

À l'aise dans sa caisse !

La méthode du confinement est sans doute l'une des plus efficaces et des plus cohérentes quant à la psychologie canine. C'est donc celle-ci que nous vous proposons de découvrir, d'autant que l'on obtient rapidement de très bons résultats, que ce soit chez le chiot ou chez l'adulte. Rappelons tout d'abord que tous les chiens, du dogue alle-

INUTILE DE HURLER

Rappelons qu'il ne faut jamais s'énerver (le chien n'agit pas par calcul !), ne jamais lui mettre le nez dans son pipi en le grondant (il ne fait pas le rapprochement entre l'urine émise quelques minutes auparavant et la fureur de son maître) et ne jamais rentrer dans une colère noire quand, en rentrant chez soi, on découvre des matières organiques un peu partout dans la maison. Le seul moment où l'on est autorisé à manifester son mécontentement, c'est si l'on prend le chien sur le fait. Là encore, il est inutile de hurler car le chien fait juste ses besoins (ce qu'il ne perçoit pas comme une faute) et il ne sait pas forcément que l'endroit est mal choisi, tout simplement parce qu'on le lui a mal expliqué. Dans ce cas précis, il faut juste lui dire « non » fermement et le porter jusqu'au caniveau pour qu'il finisse ce qu'il a commencé. Une fois l'affaire finie, c'est le moment de le féliciter chaleureusement et très affectueusement. Nous reviendrons un peu plus tard sur une des méthodes que l'on peut appliquer pour rendre son chiot propre.



Français/DR

Français/DR



mand au caniche toy, descendant du loup. Même chez le plus civilisé des toutous, toiletté tous les mois, coiffé d'une barrette et orné d'un collier dernier cri, des comportements communs aux canidés sauvages persistent. Celui qui nous intéresse, en l'occurrence, est l'attirance et le bien-être que les chiens éprouvent dans un milieu confiné et sécurisé par un toit. Réminiscence de la protection naturelle qu'offrait une tanière ou une grotte en cas de tempête, de présence hostile ou de mise bas et maternage des louveteaux ? Toujours est-il que beaucoup de nos chiens « contemporains » cherchent souvent des endroits étroits et/ou protégés pour dormir (sous une table, dans leur panier qu'ils perçoivent comme une « bulle » sécurisée et bien

d'autres recoins qu'eux seuls savent trouver). Le principe du vari-kennel correspond parfaitement à ce comportement canin. C'est une grande boîte de transport ressemblant beaucoup aux boîtes pour chats, plus connues aux yeux du grand public. Au départ, ces boîtes sont conçues pour faire voyager les chiens (avion, voiture...). Mais l'utilité que l'on peut en tirer va bien au-delà... On peut la « sédentariser » et s'en servir comme d'une niche dans laquelle le chien se sent bien et est content de rester. Elle offre un sentiment de protection bénéfique au sommeil et au bien-être en général. Concernant la malpropreté, elle se révèle d'un grand secours car le kennel permet de résoudre très vite le problème.



Français/DF

Qu'il ait deux mois ou deux ans, la méthode à appliquer est la même : il faut lui faire aimer son kennel. Pour cela, il suffit de le placer dans un endroit qu'il apprécie, de le garnir d'une confortable couche, d'y mettre ses friandises préférées, des joujoux particulièrement attrayants et, pourquoi pas, d'y distribuer ses repas. Dans un premier temps, le kennel doit toujours rester ouvert car pour lui donner envie d'y rester, pas question de l'y enfermer dès le premier jour ! La grande majorité des chiens va d'abord tout faire pour essayer d'en sortir (abolements, tentatives d'ouvrir la grille...), pour finir par l'associer à une contrainte ou une punition. Les premiers jours, il faut juste le féliciter quand il y rentre et ignorer ses sorties. On ne ferme la grille qu'à partir du moment où il a émis des signes de bien-être évidents à l'intérieur de son kennel. Ces manifestations peuvent être de longues siestes ou le fait d'aller volontairement y jouer. C'est alors que l'on peut fermer la grille, sans rien dire, pendant

quelques minutes. S'il reste calme, on le gratifie d'une récompense vocale et mesurée afin de ne pas le faire monter en excitation. Un simple « c'est bien mon chien » suffit amplement. Quand on le libère, on l'ignore afin qu'il comprenne que sa sortie est un « non-événement ». En général, au bout de quelques semaines à peine, le chiot ou le chien y reste enfermé sereinement. Chez le chiot, ce

processus est bien entendu beaucoup plus rapide que chez l'adulte.

L'achat de ce type de matériel est assez onéreux. S'en débarrasser n'est donc pas forcément un bon calcul, d'autant qu'il peut servir au chien tout au long de sa vie. Pour lui apprendre la propreté, on lui a d'abord appris à aimer son kennel. Il n'y a donc aucune raison pour qu'il éprouve par la suite une aver-

Trouver l'origine de l'anxiété du chien est la première étape à franchir, et une aide extérieure peut aider à « sortir le nez du guidon ». En effet, il est très difficile d'entretenir des liens sereins avec un chien qui détruit l'appartement et dont on ne comprend pas les motivations.

sion envers lui. Au contraire, il va continuer à le percevoir comme un nid douillet synonyme de tranquillité, bien-être et de sécurité. Le kennel peut tout simplement devenir son « panier », avec cet avantage constant que l'on peut l'y enfermer. Ceci est notamment très pratique pour le faire voyager sans le rendre anxieux, ou encore pour le cloisonner si besoin (invités ayant peur des chiens, travaux dans la maison...)

Prétendre avoir fait le tour des désordres liés à la malpropreté en quelques lignes serait présomptueux. Nous espérons seulement avoir pu vous convaincre qu'elle n'est pas un problème insoluble et qu'avec une aide extérieure, de la patience, du recul et beaucoup d'empathie, elle se résout la plupart du temps rapidement et durablement. N'hésitez donc pas à appeler au secours car vivre avec un chien malpropre est un enfer, pour les maîtres comme pour leurs chiens !

Dr Thierry Bédossa
En collaboration avec
Marie Volle

COMMENT SE SERVIR DU KENNEL POUR L'APPRENTISSAGE DE LA PROPRETÉ ?

Le chien se soulage naturellement loin de l'endroit où il dort. Il est donc peu probable, même si cela arrive, qu'il fasse ses besoins dans le kennel. Un chiot peut devenir propre définitivement en quelques semaines si on suit avec rigueur la méthode suivante (elle s'applique également chez l'adulte mais prend parfois beaucoup plus de temps). Il suffit en fait de laisser enfermé le chiot/chien dans son kennel pendant une heure ou deux, puis de le sortir immédiatement dehors et le féliciter avec enthousiasme une fois qu'il s'est soulagé. Il faut aussi lui faire comprendre qu'il s'agissait juste d'une sortie hygiénique et non d'une vraie promenade, afin de lui transmettre un message simple : pipi/caca = dehors. On rentre donc immédiatement à l'intérieur, et avant de remettre l'animal dans le kennel, on peut jouer avec lui, l'abreuver, le nourrir et le laisser divaguer une demi-heure. Puis on le renferme, et deux heures plus tard, on reproduit la même séquence. On ne peut bien entendu pas laisser enfermé le malheureux toute la journée. Son apprentissage doit donc être ponctué d'au moins deux grandes sorties quotidiennes pendant lesquelles ils pourra se défouler.